LE PROGRÈS

PAYS : France
PAGE(S) : 7
SURFACE : 25 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Supp_vdm_69
DIFFUSION : 189267

► 5 novembre 2015

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

«À quel point on déverrouille, on ouvredes horizons, on ouvre les possibles»

Entretien avec Jean-François Pinton,Président de l'École normale supérieure de Lyon,qui remettra la Victoire de la recherche.

Qu'est-ce qui vous pousse à participer à cet événement?

« L'ENS, c'est un endroit que l'on associe avec le savoiret la production et la transmission des connaissances », explique Jean-François Pinton. Photo ENS Média

Je crois qu'il n'y a pas beaucoup de vraie innovation qui n'ait pas trouvé sa source dans l'intérêt que les gens ont pour le développement des connaissances. C'est bien le rôle des chercheurs et des universitaires que d'amener une nouvelle connaissance. L'histoire qu'il pourrait y avoir des frontières entre la recherche, c'est-à-dire la production de nouveaux savoirs, et l'utilisation de ce savoir, me semble très éloignée de la réalité, cela dans les deux sens. Nous faisons de la formation par et pour la recherche et l'innovation est, par définition, par et pour la recherche. L'innovation amène toujours l'innovation d'après. Elle va motiver la nouvelle recherche de connaissances. L'ENS, c'est un endroit que l'on associe avec le savoir et la production et la transmission des connaissances. À travers ce savoir, l'ENS a un pied dans l'innovation. Outre notre implication dans l'innovation, ce partenariat avec Le Progrès est aussi une manière d'exprimer notre rôle sur le site lyonnais et notre relation forte avec les acteurs du tissu économique. L'ENS de Lyon s'engagera de plus en plus dans le développement de collaborations étroites avec les entreprises, que ce soit pour la recherche ou la formation.

Vous remettez la Victoire de la recherche. Pour quelles raisons?

Dans la recherche, c'est plutôt la recherche de rupture que l'on privilégie, ou la recherche incrémentale, celle qui amène un angle qui, soit par la manière de regarder, soit dans la solution qui est mise en place, fait sauter un verrou ou permet d'apporter une solution inattendue qui va ouvrir des pistes. La qualité principale que doit avoir le lauréat, c'est la largeur des perspectives qui sont apportées par l'innovation en recherche. Cela peut être marketing, sociétal, intellectuel. C'est à quel point on déverrouille, on ouvre des horizons, on ouvre les possibles. Cela ne doit pas être une innovation à la rentabilité immédiate, mais cela doit être une innovation parce qu'on entrevoit quelque chose.

Quelle est l'actualité de l'ENS Lyon sur l'innovation?

Nous travaillons sur la valorisation de la recherche en nous concentrant sur le transfert réel et l'accès aux compétences. On héberge la société Kallistem qui travaille sur un procédé pour potentiellement développer des thérapies contre l'infertilité masculine. Nous hébergeons six start-up à l'École, après en avoir incubé 22. Genoway, à l'origine, c'était une start-up ENS, montée par des chercheurs de l'École. Kallistem développe en ce moment un procédé qui pourrait déboucher potentiellement sur des thérapies contre l'infertilité

0871688E5440B20500D20433AF07B57A3AB09E9491F5559A99FCDF4

Tous droits de reproduction réservés

LE PROGRÈS

PAYS : France
PAGE(S) : 7
SURFACE : 25 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Supp_vdm_69
DIFFUSION : 189267

► **5 novembre 2015**

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

masculine. Notre petite dernière, Seety, créée par une ancienne élève agrégée de philosophie, vient de remporter le concours #SCAH_Lyon, qui récompense les applications pour les villes intelligentes. ■

Tous droits de reproduction réservés